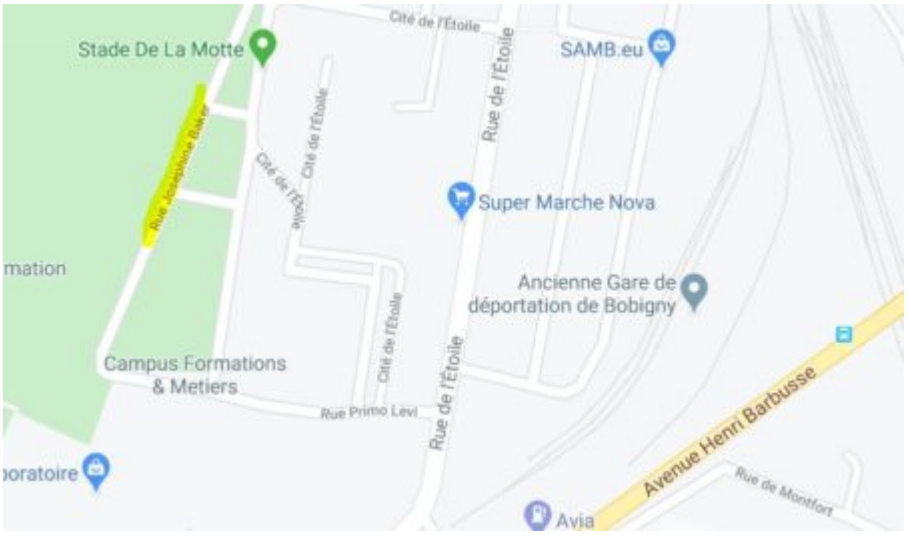
Contre-poison à Aïssata Seck qui joue à l’historienne : vive Joséphine Baker qui a aimé et servi la France.

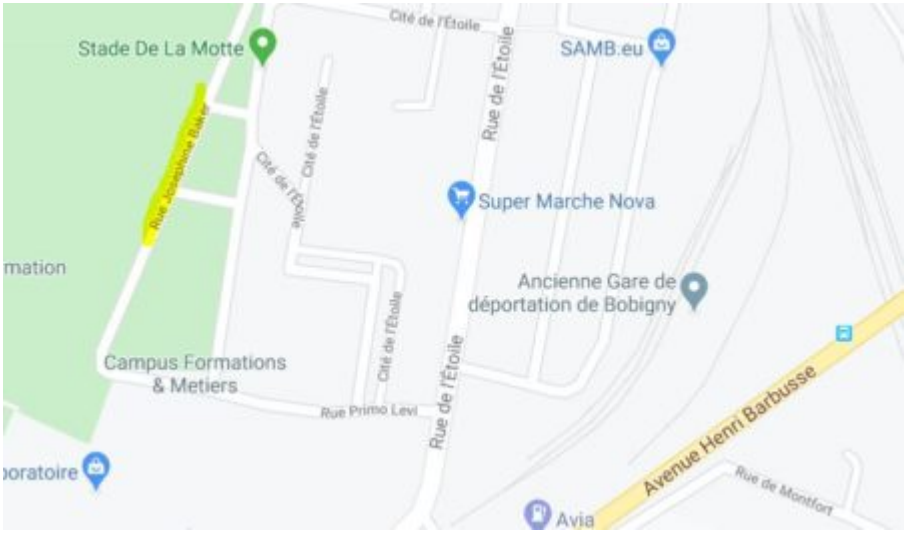
écrit par Jules Ferry | 18 août 2020



Exercice ô combien cruel (pour Aïssata Seck) de comparer ces deux femmes noires ayant un rapport diamétralement opposé à leur pays d’adoption.

L’une est méprisable. L’autre admirable.

Une certaine Aïssata Seck se plaint donc des noms de rues et de places : trop de Blancs représentés, pas assez de diversité, dit-elle; et Joséphine, elle ne lui plaît pas ?



Quel nom de rue Aïssata Seck veut-elle changer dans sa ville de Bondy (93) ? La rue Joséphine Baker, qu'à coup sûr elle déteste ? La rue Primo Levi voisine, qui très certainement ne trouve pas grâce à ses yeux ?

Joséphine Baker: Résistante, patriote, parfait contre-poison aux menées anti-France actuelles.

A cet égard, il est bon de rappeler la destinée de Joséphine, tant cette admirable figure est aux antipodes d'une Aïssata Seck. Les engagements exemplaires de Joséphine sont autant de piqûres de rappel douloureuses pour les anti-France d'aujourd'hui : Joséphine aimait la France.

La France a aimé et aime Joséphine. Malheureusement, la diversité n’aime pas Joséphine : trop patriote et reconnaissante à leurs yeux, eux qui ne savent que cracher sur la France !

Joséphine est venue en France pour fuir le racisme de l’Amérique. Etant devenue l’icône noire des années folles, reine du music-hall à Paris, elle fut une ardente patriote de la France libre.

Joséphine considérait qu’elle avait une dette envers la France qu’elle a tenu à honorer en prenant des risques. Elle a elle-même pris l’initiative de contacter les services secrets pour se rendre utile à son pays d’adoption. Joséphine Baker est ainsi devenue espionne de charme, transmettant d’importants messages de la Résistance car elle passait facilement les frontières et était reçue dans les ambassades.

Joséphine Baker fut également un agent du contre-espionnage français durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a entre autres utilisé ses partitions musicales pour dissimuler des messages.

La grande dame avait dit dès 1939 :

« Je veux me donner à la France, faites de moi ce que vous voulez ! »

C’est après ces mots que Joséphine Baker rejoint en 1939 le service de contre-espionnage pour lutter contre le nazisme. Puis elle se mobilise pour la Croix-rouge.

« C’est très pratique d’être Joséphine Baker. Dès que je suis annoncée dans une ville, les invitations pleuvent à l’hôtel. A Séville, à Madrid, à Barcelone, le scénario est le même. J’affectionne les ambassades et les consulats qui fourmillent de gens intéressants. Je note soigneusement en rentrant… Ces papiers seraient sans doute compromettants si on les trouvait. Mais qui oserait fouiller Joséphine Baker jusqu’à la peau ? Ils sont bien mis à l’abri, attachés par une épingle de nourrice. D’ailleurs mes passages de douane s’effectuent toujours dans la décontraction… Les douaniers me font de grands sourires et me réclament effectivement des papiers… mais ce sont des autographes ! » (+ d’infos ici).

Nos ancêtres…les Sénagalais : l’imposture d’Aïssata Seck.

Elle était dans les petits papiers de Hollande…

Et les journaleux-collabos la placent en vedette dans la rubrique « Culture- Histoire » …

Aïssata Seck se pique de mieux connaître l'histoire de France que tout un chacun. Et milite sans relâche pour la remanier à son goût. La bravoure des uns et des autres n'est ici pas remise en cause. Ce qui doit être dénoncé, c'est la manipulation du passé pour que la France devienne africaine dans les têtes et les cœurs, au présent, au passé et au futur. Pour ce qui est du passé, il suffit selon Aïssata Seck de changer les noms des rues et le tour sera joué. Les jeunes générations seront rapidement persuadées que la France fait partie de l'Afrique.

Elle remue ciel et terre pour (re)baptiser nos rues avec des noms de la diversité.

Elle veut une France « cosmopolite » (comprendre = « africaine ») et utilise pour cela le levier de l'histoire, exigeant que l'Education nationale française change les manuels scolaires et que l'on renomme des rues avec les prénoms Abdoulaye ou Niougouna , le cosmopolitisme s'arrêtant bien évidemment à l'Afrique : pas de Pedro

espagnol ou d'Andrzej polonais dont elle n'a que faire et qui font pourtant partie de notre sphère culturelle occidentale ! Ne cherchez pas, elle ne parle de patriotisme qu'au sujet des Africains…

Idée fixe : le passé doit coller à la diversité du 93 :

Un appel à donner aux rues des noms de combattants d'anciennes colonies.

Ouest-France, août 2020

Un an après un discours d'Emmanuel Macron en ce sens, **la militante Aïssata Seck a lancé un appel aux maires de France pour qu'ils donnent à des rues les noms de combattants des anciennes colonies.**

La présidente de l'association pour la mémoire des tirailleurs sénégalais, Aïssata Seck, a interpellé vendredi les maires pour qu'ils donnent à leurs rues les noms de combattants des anciennes colonies, un an après un appel d'Emmanuel Macron en ce sens.

Les noms de nos rues de France ne doivent pas nous diviser, mais nous rassembler, et nous ressembler, a-t-elle écrit dans cette lettre adressée à François Baroin, le président de l'Association des maires de France.

Il vous appartient de poursuivre cette mission, affirme Aïssata Seck, conseillère municipale à Bondy (93) de Génération.s

Vous pouvez faire en sorte que nos rues mettent à l'honneur ces héros oubliés, et faire de cet engagement **une priorité auprès des maires nouvellement élu-es**, a-t-elle ajouté, soulignant qu'une pétition sur le site Change.org avait déjà recueilli près de 17 000 signatures pour **exhorter les élus** à donner aux rues les noms de ces combattants.

https://www.ouest-france.fr/culture/histoire/un-appel-a-donner-aux-rues-des-noms-de-combattants-d-anciennes-colonies-6937847

Aïssata Seck : clairement anti-France.

Pour mémoire, le personnage est maire-adjoint au cœur du secteur musulman parisien, à Bondy (93).

Elle est toujours à la pointe des combats contre la France. Elle était porte-parole de Benoît Hamon pour la campagne présidentielle.

Eternelle aigrie, ne se départissant jamais de sa posture accusatrice, elle considère que la France n'en fera jamais assez.

Voici comment en 2017 elle remerciait les Français d'avoir donné des milliards aux banlieues, sur son blog :

Aïssata Seck :

« On nous a bassiné avec des plans banlieue mais la vie des gens n'a pas changé »

Ci-dessous, marche contre l'islamophobie en 2019 :

« Nous sommes tous des enfants de ce pays » [Le mot France lui écorche la bouche].

https://twitter.com/i/status/1193541593959215107

A la marche pour Adama Traoré, parfaitement dans son personnage :

> *https://t.co/wTcVQbePWq @dnlcblockout avec Aïssata Seck et Assa Traore pendant la marche @laveritepradama : — "Je pense qu'en tant qu'élue je me dois d'être là, j'ai grandi dans les quartiers…"*
> *— "Qu'ils arrêtent de nous tuer ! Nos vies valent la peine*

d'être vécue !" pic.twitter.com/aHpr2XFBUp

— Blockout Radio (@blockoutradio) August 1, 2018

NB. La chaîne cryptée Canal+ prépare une série retraçant la vie de Joséphine Baker, chanteuse, danseuse, actrice, résistante pendant la Seconde Guerre mondiale. On ne connaît pas encore le nom de l'actrice principale, mais ce sera certainement une Américaine.